

LA SEMAINE DE L'HISTOIRE NATIONALE

Elle aura lieu du 22 au 28 novembre. L'on veut en faire une glorification du passé, montrer la grandeur et la fécondité de l'histoire, son rôle dans la vie nationale, en susciter un meilleur enseignement, battre la voie devant les chercheurs. Une élite de professeurs et de conférenciers comme peu d'oeuvre en ont mobilisé, fera les frais des leçons. Et il faut compter que le public saura lui composer de larges auditoires.

Nous songeons ici au plus large auditoire à qui n'arriveront de la grande semaine que de lointains échos. Pourquoi, là aussi, ne pas profiter de cette circonstance pour rendre à notre histoire un hommage solennel et pratique? Ceci s'adresse plus particulièrement à nos cercles de jeunesse, à nos maisons d'enseignement. Serait-il si difficile de préparer quelque séance d'étude où l'histoire des aïeux serait exaltée, où serait démontrée sa valeur éducative?

Quel besoin n'a pas la jeunesse de grandir dans la connaissance du passé! Nous ne sommes point des bâtisseurs sur terre rase, mais les continuateurs d'un édifice commencé. Ouvriers d'une relève, il nous faut savoir à quels labours accorder le nôtre, quelle pensée maîtresse a guidé les vieux architectes. L'histoire est là pour nous éclairer.